

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE



UNIVERSITE MOHAMED EL-BACHIR EL-IBRAHIMI

BORDJ BOU-ARRERIDJ

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES



MEMOIRE DE FIN D'ETUDES

Réalisé en vue de l'obtention du diplôme de MASTER

Option : didactique du FLE

Thème

**Analyse et description des difficultés de la production orale
chez les étudiants de 3^{ème} année LMD. Cas de département de
lettre et langues étrangères à l'université de BBA.**

Présent par:

- BOURAHLI Akram
- CHAOUCHI Chaima

Encadré par:

Mme. Chaoui Lydia

Année universitaire : 2021-2022

Table des matières

REMERCIEMENTS	
DEDICACE	
LISTE DES TABLEAUX.....	
LISTE DES FIGURES	
INTRODUCTION GENERALE.....	
Chapitre I L'enseignement / apprentissage de la production orale.....	
1 L'oral.....	4
1.1 Les composantes de l'oral.....	6
1.1.1 La compréhension de l'oral.....	6
1.1.2 L'expression orale :	7
1.2 Les formes de l'oral.....	7
1.2.1 L'oral spontané	7
1.2.2 L'oral scriptural	8
1.2.3 L'écrit oralisé	8
1.3 Les caractéristiques de l'oral.....	8
1.4 Les objectifs de l'enseignement de l'oral	9
2 L'oral dans les méthodes d'enseignement	9
2.1 La place de l'oral en méthodologies de l'enseignement des langues	9
2.1.1 La méthodologie traditionnelle	10
2.1.2 La méthodologie directe	10
2.1.3 La méthodologie audio-orale.....	11
2.1.4 La méthodologie structuro-global audiovisuelle (SGAV).....	11
2.1.5 La méthodologie communicative	12
2.1.6 La méthodologie actionnelle	12
3 La production orale	12
3.1 Définition.....	13
3.2 Les caractéristiques de la production orale	13

3.2.1	Des idées	13
3.2.2	De la structuration	14
3.2.3	Du langage :	14
3.3	Les formes de la production orale	14
3.3.1	Le verbale	14
3.3.2	Le non verbal	14
3.4	Les compétences de la production orale	14
3.4.1	La composante linguistique	15
3.4.2	La compétence discursive	15
3.4.3	La composante communicative :	16
3.5	Comment enseigner la production orale	16
3.5.1	Les activités de l'oral en classe de FLE	16
3.5.2	Le rôle de l'enseignant	17
3.5.3	Le rôle de l'étudiant	18
4	Les difficultés de la production orale	19
4.1	Les difficultés linguistiques	20
4.1.1	Difficultés lexicales	20
4.1.2	Difficultés syntaxiques	21
4.1.3	Difficultés morphosyntaxiques	21
4.2	Difficultés paralinguistiques	21
4.2.1	Difficultés socioculturelles	22
4.2.2	Difficultés référentielles	22
4.3	Difficultés psychologiques	22
4.4	L'insécurité linguistique	22
Chapitre II Expérimentation et analyse des résultats		
1	Motivation de choix	25
2	Le corpus	25
2.1	Lieu d'expérimentation	25
2.2	Public enquêté	25

2.3	Méthodologie du travail.....	25
3	L'observation.....	26
3.1	Le déroulement de la séance.....	26
4	Questionnaire.....	27
5	Analyse et interprétation des résultats.....	28
5.1	L'observation.....	28
5.2	Analyse du questionnaire.....	30
6	L'interprétation des résultats.....	42
	CONCLUSION GENERALE.....	44
	REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....	
	ANNEXES.....	

Remerciements

Tout d'abord, nous remercions le bon Dieu qui nous a aidées et nous a donné la force, le courage et la volonté pour achever ce modeste travail.

Nous remercions infiniment : Notre encadreur Madame Chaoui Lydia pour sa générosité, sa confiance et ses encouragements.

Nous remercions très sincèrement les membres de jury qui ont accepté de lire et d'évaluer ce travail.

A tous ceux qui ont participé, de près ou de loin, à l'élaboration de ce travail, trouvent ici l'expression de nos vifs remerciements.

En fin, nous tenons à témoigner notre profonde gratitude envers tous les enseignants qui ont contribué durant ces cinq dernières années à notre formation.

Dédicace

A la mémoire de mon père.

A ma chère mère pour son amour, sacrifices et patience.

A mes frères Adel et Hicham et ma sœur Ibtissem.

A ma binôme Chaima.

A mes camarades de la promotion 2022.

Je dédie ce travail...

Akram

Je dédie ce modeste travail à :

Mes parents, mes grands-parents.

A mes sœurs Sabrina et Hadjer et mon frère Anis.

A mon binôme Akram.

Je dédie ce travail...

Chaima

Liste des tableaux

N°	Intitulé	Page
Tableau n°1	L'observation des difficultés de la production orale en classe	28
Tableau n°2	Les années d'expérience des enseignants	30
Tableau n°3	Niveau d'étude des enseignants	30
Tableau n°4	L'enseignement du FLE dans les départements de français.	31
Tableau n°5	Le temps consacré à l'oral.	32
Tableau n°6	La participation des étudiants à l'oral.	32
Tableau n°7	Trouvez-vous des difficultés pendant l'enseignement de l'oral ?	33
Tableau n°8	Les difficultés de l'enseignement de l'oral	34
Tableau n°9	Le volume horaire consacré à la production orale.	35
Tableau n°10	Les étudiants en production orale.	36
Tableau n°11	Le taux d'erreurs des étudiants en production orale.	37
Tableau n°12	Les difficultés liées à la production orale	38
Tableau n°13	Pourquoi les étudiants ne peuvent-ils pas parler en français ?	39
Tableau n°14	Les obstacles rencontrés par les étudiants en production orale.	40
Tableau n°15	L'influence de la langue maternelle sur la prononciation.	41

Liste des figures

N°	Intitulé	Page
Figure n°1	Schéma de Jean-Marc Coletta	05
Figure n°2	L'enseignant idéal	18
Figure n°3	Les années d'expérience des enseignants.	30
Figure n°4	Niveau d'étude des enseignants.	30
Figure n°5	L'enseignement du FLE dans les départements de français.	31
Figure n°6	Le temps consacré à l'oral.	32
Figure n°7	La participation des étudiants à l'oral.	33
Figure n°8	Trouvez-vous des difficultés pendant l'enseignement de l'oral ?	33
Figure n°9	Les difficultés de l'enseignement de l'oral	34
Figure n°10	Le volume horaire consacré à la production orale.	35
Figure n°11	Les étudiants en production orale.	36
Figure n°12	Le taux d'erreurs des étudiants en production orale.	37
Figure n°13	Les difficultés liées à la production orale	38
Figure n°14	Pourquoi les étudiants ne peuvent-ils pas parler en français ?	39
Figure n°15	Les obstacles rencontrés par les étudiants en production orale.	40
Figure n°16	L'influence de la langue maternelle sur la prononciation.	41

Introduction générale

Introduction générale

Enseigner une langue étrangère nécessite le développement de la compétence communicative pour établir une relation ou une liaison avec l'autrui et de leur partager, transférer et diffuser les informations donc une compétence fondamentale pour les étudiants.

L'oral n'est devenu pas seulement un outil d'apprentissage, c'est une compétence très importante au milieu universitaire et privilégié par les enseignants du FLE. En effet, cette compétence est un moyen qui sert à développer la pensée de l'apprenant, à s'exprimer son opinion face à un auditoire avec confiance en soi, à réaliser des actes de parole dans des situations de communication en classe et en dehors de la classe, **Maurer** dit à ce propos :

« Il s'agit d'amener les élèves à prendre la parole dans des contextes variés, en vue d'enrichir leurs procédés d'expressions et de contribuer à une maîtrise des structures syntaxiques nécessaires à la formulation précise d'une pensée qui doit devenir chaque jour plus complexe »¹

Pour que l'apprenant maîtrise la compétence à communiquer oralement en langue étrangère, cela nécessite un enseignement qui donne encore plus d'importance à l'oral, c'est pour cela que le module de l'oral est essentiel dans l'enseignement-apprentissage de FLE.

Cette tâche suscite à l'apprenant à former et à exprimer ses idées, ses pensées et ses sentiments de façon libre dans le but de communiquer avec les autres. L'activité de production orale nécessite alors la mise en œuvre des habilités et des stratégies que l'apprenant doit maîtriser progressivement lors de ses apprentissages en université. Elle leur permette de s'entraîner et de s'autoévaluer à partir des erreurs qu'il va commettre.

La production orale représente une activité essentielle en didactique des langues car elle est à la fois une unité d'enseignement et d'apprentissage et voire même une finalité fondamentale de l'enseignement apprentissage du FLE.

La majorité des étudiants de la langue française trouvent toujours de grands obstacles au niveau de l'oral malgré la longue période d'acquisition de cette langue, donc ce n'est pas une question de temps mais à cause d'autres éléments : manque de participation, démotivation, difficulté d'expression, manque de spontanéité, etc.

¹**Maurer, B.** Une didactique de l'oral. Du primaire au lycée. Paris : Bertrand-Lacoste. 2001. p.11

Introduction générale

Notre problématique est posée à partir de différentes observations sur les difficultés de la production orale dans la classe de 3^{ème} année universitaire où on va tenter de répondre à la problématique suivante :

Quelles sont les difficultés de la production orale rencontrées par les étudiants en classe de FLE ?

Notre problématique nous a permis d'émettre l'hypothèse suivante : Les difficultés rencontrées en production orale par les étudiants seraient du type linguistique (phonétique, morphosyntaxique et lexical), psychologique, communicatif, sociolinguistique et socioculturel.

Ce mémoire a comme objectif démontrer et à définir les problèmes des étudiants de 3^{ème} année licence, à communiquer en français, découvrir les raisons des blocages en production orale.

Nous avons choisi de travailler en milieu universitaire avec les étudiants de 3^{ème} année notamment celui du département des lettres et langue française, université MOHAMED EL-BACHIR EL-IBRAHIMI BORDJ BOU-ARRERIDJ.

Pour aborder notre thème nous opterons pour une méthode descriptive appuyée par une approche analytique donc notre méthode expérimentale basée tout d'abord, par l'observation non participante, une opération qui consiste à observer les séances de travaux dirigés (T.D.), dans le but de : connaître les difficultés de la production orale chez les étudiants.

Puis, nous allons mener une enquête par questionnaire auprès des enseignants, elle sera suivie par une analyse des données recueillies, afin de vérifier notre hypothèse de recherche.

Notre travail sera composé en deux chapitres : dans le premier chapitre nous allons expliquer quelques notions sur l'oral, définir la production orale, étudier les caractéristiques et difficultés liées à l'enseignement de l'oral et les difficultés rencontrés par les étudiants.

Dans le deuxième chapitre, nous présentons notre méthodologie de recherche et puis l'analyse et l'interprétation des données recueillies par l'observation et l'enquête :

- 1- L'observation en classe de 3^{ème} car ils sont destinés à enseigner et donc trouvent toujours des obstacles surtout au niveau de la communication.
- 2- Un questionnaire : des questions destinées aux enseignants du département des lettres et langue française.

Introduction générale

Notre travail sera finalisé par une conclusion générale qui comporte les différents résultats obtenus à travers l'observation et l'enquête.

Chapitre I

L'enseignement / apprentissage de la production orale

L'oral est une compétence qui permet à l'étudiant de construire sa propre parole, exprimer son point de vue, donner et défendre ses thèses.

Apprendre une langue étrangère représente une nécessité pour les apprenants qui veulent acquérir des compétences et des savoirs dans une langue donnée, à communiquer, à réagir et à éprouver son existence face à un locuteur en langue étrangère. Pour se faire, l'apprenant a besoin d'acquérir la compétence orale.

Dans ce premier chapitre, nous allons essayer d'expliquer ce concept tout d'abord et localiser les notions et les concepts reliés à notre thème de recherche et aussi parler des difficultés qui entravent cette pratique langagière, chez les étudiants de 3^{ème} année LMD. Nous trouverons également les définitions de toutes les notions intéressantes par rapport à notre problématique.

1 L'oral

De point de vue didactique l'oral concerne la production (ce qui est dit) et la compréhension (ce qui est entendu), c'est l'acte qui se passe entre les individus afin de transmettre les idées et faire passer les informations dans un contexte précis soit dans l'enseignement ou dans la vie quotidienne.

Tout d'abord le mot oral vient du latin « os, oris » ce qui signifiera « bouche », Dans les différents dictionnaires que nous avons abordés, nous arrivons à :

Selon Le Robert Dictionnaire D'Aujourd'hui¹, l'oral est défini comme « opposé à l'écrit, qui se fait, qui se transmet par la parole, qui est verbal. »²

Un autre dictionnaire « Le Petit Larousse illustré », explique l'oral comme « fait de vive voix, transmis par la voix (par opposition à écrit). Témoin oral. Tradition orale, qui appartient à la langue parlée. »³.

Le dictionnaire HACHETTE encyclopédique, considère l'oral comme « transmis ou exprimé par la bouche. La voix (par opposition à écrit), qui a rapport à la bouche »⁴

²Le Robert Dictionnaire D'aujourd'hui, Alain Ray, Canada, 1991, p. 700

³Le Petit Larousse illustré, Larousse, Paris, 1995, p. 720

⁴Dictionnaire HACHETTE encyclopédique, HACHETTE, Paris, 1995, p. 1346

Chapitre I L'enseignement / apprentissage de la production orale

Après une recherche approfondie dans la plupart des dictionnaires, nous avons constaté que ces définitions ont presque toutes la même signification, le dictionnaire français relie l'oral à tout ce qui verbal (la parole, la voix), cela nous a incités à rechercher des définitions dans d'autres cadres :

Selon **Trendel**, « L'oral est défini comme un moyen privilégié de communication permettant la relation entre les individus, et comme un moyen d'expression de la pensée et des affects. »⁵, il déclare que l'oral est l'outil favorable de la communication qui existe toujours dans la vie des individus.

D'autre part, l'oral renvoie à tous qui permet de faire passer l'information, c'est-à-dire n'est pas seulement les paroles mais aussi : « Ce qui soutenu par le corps de soi et de l'autre, les regards, et tout ce qui donne un contexte aux paroles et en même temps les commente. »

Pour résumer ce qu'on a dit sur l'oral, Colette propose la définition suivante à partir du schéma suivant :

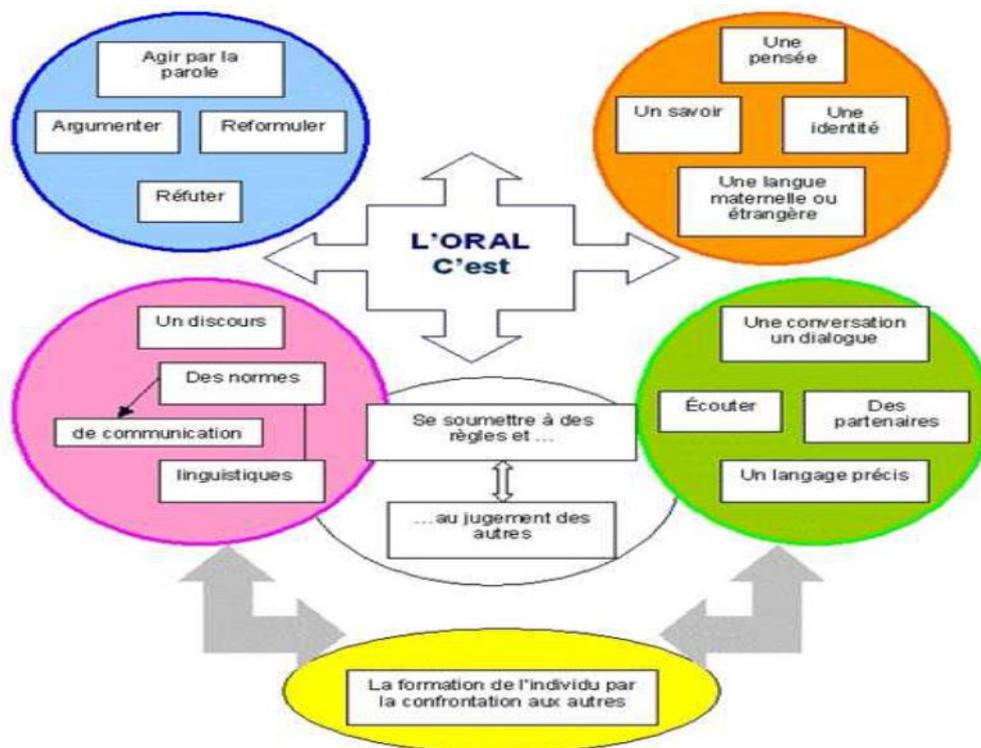


Figure n°1 : Schéma de Jean-Marc Coletta

⁵Trendel, E. Projet interculturel à l'école primaire de Mayotte et apprentissage de l'argumentation orale. Thèse doctorat - Université de la Réunion.2008. p.29

1.1 Les composantes de l'oral

Pendant les séances de l'oral en classe de FLE, l'enseignant essaye toujours de réaliser plusieurs objectifs par la pratique des deux activités :

1.1.1 La compréhension de l'oral

C'est le fait qui sert à créer chez l'étudiant les stratégies d'écoute et de compréhension de différents types d'expression orale, c'est une compétence communicative, linguistique, phonétique, lexicale, et discursive.

Selon **J.P.CUQ** :

« La compréhension orale est l'aptitude résultant de la mise en œuvre de processus cognitifs, qui permet à l'apprenant d'accéder au sens d'un texte qu'il écoute »⁶.

Dans les pratiques d'enseignement, la compréhension orale englobe tout accès au sens des énoncés entendus par l'apprenant, Selon Jean Pierre Cuq : « La compréhension suppose la connaissance du système phonologique ou graphique et textuel, la valeur fonctionnelle et sémantique des structures linguistiques véhiculées, mais aussi la connaissance des règles socioculturelles de la communauté dans laquelle s'effectue la communication .Sans oublier les facteurs extralinguistiques qui interviennent notamment à l'oral comme les gestes, la mimique ou tout indice qu'un locuteur natif utilise inconsciemment »⁷. Donc l'oral n'est pas comme on l'a toujours considérée, elle ne signifie pas comme une opération de réception seulement mais aussi une compétence qui permet l'acquisition et la compréhension des énoncés.

Selon les instructions officielles de 1987, « cette activité est la première compétence qui doit être développée dans l'apprentissage d'une langue étrangère »⁸. Elle consiste la capacité des étudiants de comprendre ce que l'enseignant et les autres étudiants disent en classe.

⁶Cuq. **J.P**, dictionnaire de la didactique langue étrangère et seconde CEL international, paris, 2003. p.49.

⁷CUQ **J.P** et GRUCA, **I.** (2003), Cours de français langue étrangère et seconde, Presse universitaire de Grenoble 2003. P. 157.

⁸Day **Cristelle**. La compréhension orale au collège, CRDP de conseil.2001. P.19.

1.1.2 L'expression orale :

Dans le domaine de la didactique des langues en général et de l'oral en particulier, les didacticiens accordent plusieurs appellations à la production orale.

L'expression ou production orale est la deuxième composante de l'oral, est une compétence selon laquelle les étudiants faire acquérir des savoirs relatifs à l'apprentissage de l'oral, et qui consiste à s'exprimer oralement dans les différentes situations en classe de FLE.

Pour **Hélène Sorez**, « s'exprimer oralement c'est transmettre des messages généralement aux autres, en utilisant principalement la parole, comme moyen de communication »⁹.

Jean-Pierre Cuq, considère l'expression orale comme suit : « l'expression sous sa forme orale et écrite constitue avec la compréhension orale ou écrite un objectif fondamental de l'enseignement des langues, bien que n'importe relative accordé à la mise en place de ces quatre aptitude (en anglais skil ou habilité) ainsi que les moyens pour y parvenir aient visé selon les courant méthodologique. Les activités de la classe de langue qui développent la compétence d'expression visent tous les types de production langagière et incluent, sans toutefois s'y limité, le développement de la fonction émotive /expressive du langage »¹⁰.

La production orale, constitue un objectif fondamental de l'enseignement des langues étrangères, elle vise plusieurs objectifs, parmi eux la vérification et l'évaluation des étudiants à travers la participation, exprimer leur opinion et la défendre par les arguments, elle permet aussi aux étudiants d'échanger et de créer des situations de communication pendant les séances de l'oral.

1.2 Les formes de l'oral

La langue parlée a trois manifestations d'interaction orale. Chacun a le sien spécificités et ses propres caractéristiques.

1.2.1 L'oral spontané

C'est le mode le plus naturel, essentiellement comme dans une conversation. Il a des caractéristiques spécifiques différentes de l'écriture. Ont texte spontané oral et écrit, conditions de sa production, méthodes son plan le distingue apparemment des écritures orales.

⁹Sorez, H. Prendre la parole. Paris : Hatier, 1995, P.5. (Profil pratique)

¹⁰ Cuq-P. Op.cit. P.99

L'étude de ces traits spécifiques à l'oral spontané, leur présence, de manière plus ou moins perceptible, même dans les oraux scripturaux, devrait être menée avec rigueur parce que cette connaissance explicite est la seule garante de l'attention que pourront porter les élèves à la présence, dans leurs réalisations orales, de ces traits. C'est à partir de cette prise de conscience qu'il sera possible de les amener à développer des compétences caractéristiques de la maîtrise d'un oral plus formel. Ces traits, les plus caractéristiques de l'oral spontané, ne doivent pas être disqualifiés, perçus comme « somme d'écarts et d'incohérences »¹¹ et jugés comme des (fautes). Au contraire, on estime qu'ils dessinent une (grammaire) propre à ce mode de réalisation de la langue.

1.2.2 L'oral scriptural

On l'appelle aussi oral formel, oral institutionnel ou oral scriptural. Il se situe entre la parole spontanée et l'écriture générale. On le trouve lors d'une présentation, d'une prise de parole en public, d'un débat, d'une réunion ...

Son énonciateur concentre son attention sur le vocabulaire et le discours élaborés dans un registre académique. Il est également connu sous le nom de parole contrôlée.

1.2.3 L'écrit oralisé

Spécifie l'opération par laquelle on passe de la lecture silencieuse à la lecture à haute voix. Par conséquent, parler doit précéder un support écrit qui est d'abord silencieux afin qu'il puisse être exprimé verbalement et à haute voix.

C'est un texte parlé, mis en parole comme au théâtre, c'est à dire la création d'un langage écrit.

1.3 Les caractéristiques de l'oral

L'oral est un terme multi-sens, une activité complexe qui oblige les enseignants à connaître ses propres caractéristiques pour mieux les utiliser et les exploiter.

Le guide pédagogique de l'enseignement Belin concerne le fait que : « L'oral implique un travail sur les sons, sur le rythme, sur l'intonation et il s'agit pour l'apprenant de se familiariser avec ces différents moyens, de se les approprier peu à peu »¹²

¹¹ <https://souad-kassim-mohamed.blog4ever.com/chapitre-2-les-formes-de-l-oral-en-classedeflmflefls>

¹² **Desmons, F, et al** Guide Belin de l'enseignement. Enseigner le FLE (français langue étrangère. Pratiques de classes. Paris : Edition Belin. 2005.p.30

Selon Jean-Pierre Cuq, l'oral se caractérise par : « [...] d'immédiateté, à l'irréversibilité du processus, à la possibilité de réglages et d'ajustements, à la présence de référents situationnels communs et à la possibilité de recours à des procédés non verbaux qui caractérisent la communication orale »¹³. Donc selon lui les caractéristiques de l'oral résident dans les points suivants :

Immédiat : contact direct entre deux personnes ou plus, inexistant et instantané.

Irréversible : il n'y a pas de retour en arrière pour supprimer ou réparer ce qui a été dit.

Ephémère : qui dure peu de temps, donc il ne laisse aucune trace pour enregistrer ou à filmer.

Présence de référents situationnels : il permet d'évoquer de se référer directement à la situation de communication.

La capacité de développer le potentiel, de s'adapter à l'interlocuteur.

1.4 Les objectifs de l'enseignement de l'oral

L'enseignement de l'oral a pour but de permettre aux étudiants de réfléchir et de s'exprimer facilement à une langue étrangère, utiliser cette langue dans des différentes situations non seulement pour communiquer mais aussi pour l'enseigner.

Dans le but d'acquérir le savoir, l'enseignement de l'oral développe chez l'étudiant le fait de s'ouvrir aux autres civilisations, accepter les autres cultures et donc rendre l'étudiant compétent intellectuel.

2 L'oral dans les méthodes d'enseignement

Chaque méthode d'enseignement des langues a ses principes, au fil de temps beaucoup de méthodologies ont été utilisées dans l'enseignement des langues.

Selon Puren Ch, cité par Cuq J. P. et Gruca I. « les méthodologies mettent en œuvre des éléments variables à la fois nouveaux et anciens, en étroite interaction avec le contexte historique qui les voit naître ou qui conditionnent leur naissance. »¹⁴.

2.1 La place de l'oral en méthodologies de l'enseignement des langues

¹³ CUQ, J.- Op.cit. p.182

¹⁴Jean Pierre Cuq & Isabelle Gruca. op.cit. p. 254

L'enseignant de langue doit connaître les méthodologies de l'enseignement des langues.

2.1.1 La méthodologie traditionnelle

Cette première approche d'enseignement des langues qui s'appelle « grammaire-traduction » est la plus ancienne des méthodologies enseignement/apprentissage des langues étrangères. Elle est basée sur la lecture, la compréhension et la traduction des textes littéraires, ce qui plaçait donc l'oral au second plan.

Selon **CORNAIRE. C** « lire consistait alors à être capable d'établir des correspondances entre maternelle et la langue seconde (étrangère) par le biais de la traduction.»¹⁵. Donc, elle est là pour former des traducteurs et non pas des apprenants rédacteurs.

2.1.2 La méthodologie directe

La méthodologie directe représente le début d'une évolution importante de l'apprentissage, mais s'efforçant d'abolir les niveaux intermédiaires et avancé de la méthodologie traditionnelle, elle favorise l'utilisation de l'oral en classe de langue étrangère (le français) sans recourir à la langue maternelle (l'arabe).

D'une part, la méthode directe a émergé des nouveaux besoins sociaux de la révolution industrielle, et d'autre part c'était une réponse aux méthodologies traditionnelles qui donnaient à la traduction une place importante.

La méthode directe s'est basée sur l'apprentissage du vocabulaire courant en commençant par un vocabulaire concret qui représente une réalité tangible. La grammaire est présentée sous formes inductives et implicite (à partir des exemples soigneusement sélectionnés).

Ch. PUREN souligne que : « L'une des conséquences révolutionnaires de l'application de la méthode intuitive dans l'enseignement des langues étrangères est l'apparition très nette de la notion d'approche globale ou synthétique »¹⁶, donc dans la communication on part toujours de la phrase et non du mot isolé.

¹⁵Le point sur la lecture en didactique, Claudette CORNAIRE, centre éducatif et culturel, 1991. P.4.

¹⁶PUREN Christian. Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues, Paris, Nathan-CLE International, Coll. DLE, 1988. P148.

2.1.3 La méthodologie audio-orale

La méthodologie audio-orale connu aussi par la méthode de l'armée à cause de sa naissance au cours de la deuxième guerre mondiale aux Etats-Unis de 1940 à 1970 pour répondre aux besoins de l'armée. Elle est s'inspirée d'un expérience didactique menée dans l'armée pour former rapidement un grand nombre de militaires à comprendre et à parler les langues des différents champs de bataille.

CORNAIRE.C et GEMAIN. C indiquent que: « les bases théoriques de l'approche reposent sur le modèle structuraliste de Bloomfield associé aux théories béhavioristes sur le conditionnement »¹⁷, donc cette méthodologie s'appuyait principalement sur la linguistique structurale distributionnelle et Behaviorisme qui met l'accent sur les processus d'acquisition avec le montage d'habitudes verbales, Ces deux théories mettent l'accent sur la répétition comme moyen d'apprentissage d'une langue seconde afin de communiquer dans cette langue.

Les leçons de la méthodologie audio-orale, se basent sur les dialogues de langues courantes enregistrés sur les magnétophones et élaborées de façon rigoureuse.

2.1.4 La méthodologie structuro-global audiovisuelle (SGAV)

Le SGAV qui a émergé dans les années 1960 aux années 1980, la méthodologie structuro-global audiovisuelle a changé l'enseignement des langues parce qu'elle était basée sur les sons associé à des images. Elle a hérité des méthodes naturelles et s'est appuyé sur la méthode d'apprentissage mécanique. Elle a apparu pour des sujets politiques en France en réponse à l'avancement de l'anglais qui a fait des progrès en Europe et qui se sent menacé.

La méthodologie structuro-global audiovisuelle s'exerce par des moyens linguistiques, elle se réalise également par des moyens non verbaux tout aussi important : rythme, intonation, geste, cadre spatio-temporel, contexte social et psychologique...

Cependant, elle explique tous ces facteurs impliqués dans la communication verbale. Dans cette méthodologie, l'enseignement grammatical est implicite et inductif. Elle accorde la priorité à l'oral sur l'écrit, et se concentre sur les quatre compétences (la production et compréhension de l'oral, la production et la compréhension de l'écrit). La méthodologie de SGAV prend aussi en compte l'expression des sentiments et des émotions qui n'ont pas été considérés auparavant.

¹⁷CORNAIRE, C. GERMAIN, C. la compréhension orale, clé international. 1998. P 16.

2.1.5 La méthodologie communicative

L'approche communicative a été définie par CUQ. J-P comme « la désignation approche(s) communicative(s) s'applique au(x) dispositif(s) de choix méthodologique à développer chez l'apprenant la compétence communicative »¹⁸

Commençant par la définition de l'apprentissage de **CHRISTIAN PUREN** Cité par SAOULI SOUNIA (2011, p. 20) : « apprendre une langue, c'est apprendre à se comporter de manière adéquate dans des situations de communication où l'apprenant aura quelque chance de se trouver en utilisant les codes de la langue cible »¹⁹. On comprend par cette définition de **CHRISTIAN PUREN** que la langue est un moyen de communication où l'apprenant utilise un ensemble des codes d'une langue étrangère.

L'objectif principal de la méthode communicative est d'apprendre à communiquer dans une langue étrangère. Dans cette approche, les quatre compétences peuvent être développées, car tout dépend des besoins linguistiques des apprenants. La langue est considérée comme un outil de communication ou d'interaction sociale. Les aspects langagiers (sons, structures, lexique, etc.) constituent la compétence grammaticale qui n'est en fait qu'une des composantes de la compétence globale : la compétence communicationnelle selon les besoins des apprenants.

Dans la méthode communicative, les étudiants parlent librement et spontanément afin que l'apprenant puisse mettre la langue en pratique. L'oral occupe une place de choix.

2.1.6 La méthodologie actionnelle

Est une nouvelle méthode pédagogique vient après l'approche communicative, Elle propose de se concentrer sur les tâches à accomplir dans le projet global. Les actions doivent susciter l'interaction, stimulant le développement des compétences réceptives et interactives.

L'approche actionnelle, considère l'étudiant comme un acteur social qui doit accomplir des tâches (pas seulement des tâches langagières) dans un environnement et un champ d'action spécifique.

3 La production orale

La maîtrise d'une langue étrangère nécessite la maîtrise de la compétence communicative.

¹⁸ CUQ, J-P. Op.cit. p24.

¹⁹ SAOULI SOUNIA. Analyse des erreurs de grammaire en FLE La détermination en expression écrite Cas des élèves de 4ème AM, mémoire de magistère encadré par : Pr GUY FEVE, Université Sétif 2011, p. 20

Dans l'enseignement-apprentissage d'une langue étrangère, l'étudiant cherche de transmettre et exprimer leur savoir qui est réalisé forcément par la parole, donc la capacité à s'exprimer verbalement avec facilité. C'est pour cela que le module de l'oral est essentiel pour acquérir cette compétence.

3.1 Définition

Selon **Jean-Pierre Cuq** « l'expression sous sa forme orale et écrite constitue avec la compréhension orale ou écrite un objectif fondamental de l'enseignement des langues, bien que n'importe relative accordé à la mise en place de ces quatre aptitude (en anglais skil ou habilité) ainsi que les moyens pour y parvenir aient visé selon les courant méthodologique. Les activités de la classe de langue qui développent la compétence d'expression visent tous les types de production langagière et incluent, sans toutefois s'y limité, le développement de la fonction émotive /expressive du langage »²⁰.

Donc la production orale est une compétence qui vise à développer chez l'apprenant la capacité de s'exprimer dans une langue et de les faire communiquer de la manière la plus naturelle et authentique, comme l'affirme **Cuq et Gruca** : « Développer l'expression orale, donc de nouveaux comportements langagiers, en faisant communiquer les apprenants de la manière la plus naturelle et la plus authentique que soit, reste l'objectif premier de tout apprentissage de l'oral »²¹

Alors selon le CECRL, la production orale considère comme le rapport verbal entre un émetteur et un récepteur : « la production orale ou l'expression orale, est une relation émetteur-destinataire accompagnée d'une production orale dans un contexte donné de communication. Dans la production orale l'utilisateur de la langue produit un texte ou un énoncé orale qui est reçu par un ou plusieurs auditeurs »²².

3.2 Les caractéristiques de la production orale

La production orale se caractérise par trois caractères :

3.2.1 Des idées

Les informations stockées dans la mémoire d'un étudiant pour exprimer un point de vue ou d'argumenter leur idée.

²⁰ **Cuq, J-P.** Op.cit. P.99

²¹ **CUQ J-P & GRUCA I.** op.cit. P183

²²CECRL 2000. P.48.

3.2.2 De la structuration

C'est l'organisation logique et progressive des idées d'une manière cohérente.

3.2.3 Du langage :

Dans la communication courante, il est important de comprendre et d'exprimer ce que l'on a réellement l'intention de dire.

3.3 Les formes de la production orale

La production orale a deux formes principales

3.3.1 Le verbale

Désigne tous qui est transmis par la voix, **BAYLON Christian** et **FABRE Paul** expriment que «la communication linguistique implique l'utilisation du langage articulé, systèmes de signes directs, phoniques oraux, vocaux, ou celle du langage écrit, code de signes substitutifs du langage parlé »²³. Donc il représente l'élément essentiel dans un message (la voix) qui constitue le volume, l'articulation, l'intonation et le débit.

3.3.2 Le non verbal

Le corps humain peut aussi transmettre des sensations et des messages telle que la voix, donc il ne se limite pas au son seulement mais aussi les gestes, les sourires, Les pauses, Les silences, Les regards et des signes divers. C'est pour cela **Claudine Garcia-Debanc** et **Sylvie Plane** disent que : « L'oral est une production corporelle, dans son fonctionnement phonétique mais aussi par l'activité physique d'accompagnement, mimique et gestuelle, dont elle ne peut être séparée, ni dans son rythme, ni dans son intensité. ».²⁴

3.4 Les compétences de la production orale

Pour pouvoir s'exprimer oralement, les étudiants doivent avoir d'acquérir des compétences expressives. Dumais et Lafontaine 2013 distinguent trois compétences langagières à l'oral :

²³**BAYLON Christian** et **FABRE Paul**. « Initiation à la linguistique », 2ème ed, Cursus, France. 2005. p 29.

²⁴**Kerloc'H. Debanc** et **Plane, S.** comment enseigner l'oral à l'école primaire, Hatier. France, 2004.p91.

3.4.1 La composante linguistique

C'est la première compétence langagière que l'apprenant doit avoir pour s'exprimer à l'oral, cette compétence comporte deux volets : volet langue et volet voix.

Le volet langue comprend :

La morphologie : c'est le fait de connaître l'usage de la langue, sa structure, les règles grammaticales, la forme des mots (le genre et le nombre et leur accord), la conjugaison, la syntaxe (la grammaire et l'ordre des mots). **Dumais et Lafontaine** affirment : « [...] la maîtrise de la morphologie se caractérise par l'utilisation adéquate du genre et du nombre des mots ainsi que par leur accord, par la conjugaison appropriée des temps et modes verbaux et par la connaissance des terminaisons verbales [...] »²⁵

Le lexique : il concerne le choix du vocabulaire parce que pour s'exprimer il est nécessaire de choisir un vocabulaire pertinent à une situation de communication et en connaître le sens. **Dumais et L. Lafontaine** affirment : « [...] Ce vocabulaire doit également être adapté au thème de la situation de la prise de parole et à la situation de communication tout en étant compréhensible par l'interlocuteur. »²⁶

Il concerne aussi l'étendue du champ lexical ou le vocabulaire qui doit être riche en utilisant des synonymes, des adjectifs, des adverbes ...

Le volet voix comporte deux aspects :

La diction : c'est la façon de dire les mots, elle comprend (l'articulation, Timbre, la portée de la voix et la prononciation).

Les faits prosodiques : cet aspect concerne : l'accentuation, le rythme, les pauses, le débit, le volume et l'intonation).

3.4.2 La compétence discursive

Elle concerne la façon de transmettre les informations ou les propos d'une prise de parole à travers l'organisation du discours qui doit être structurée et organisée. Dumais et

²⁵**LAFONTAINE. L et DUMAIS.C**: Enseigner l'oral c'est possible : 18 ateliers formatifs clé en main, Chenelière éducation. Montréal. 2014.p9

²⁶Ibid. p10.

Lafontaine disent à ce propos : « le contenu doit être structuré et présenté une cohérence dans l'articulation des idées. »²⁷

Lors de la prise de parole, le sujet doit être clair et bien délimité et les idées doivent être choisies en lien avec le thème, et savoir le transmettre à partir des informations de qualité, des exemples et des explications.

A cet effet, **Lafontaine** et **Dumais confirment** : « elle concerne la façon de transmettre ses propos au cours d'une prise de parole. Elle touche entre autres l'organisation du discours, la délimitation du sujet traité ainsi que la pertinence et la crédibilité des propos. »²⁸.

3.4.3 La composante communicative :

Cette compétence concerne le contact avec l'auditoire, le langage non verbal (les gestes, le regard, la posture ...), le choix du registre de langue selon la situation de communication. **Lafontaine** et **Dumais** abordent cette compétence comme suit : « [...] cette compétence concerne l'interaction avec l'auditoire (contact avec l'auditoire et prise en compte de celui-ci), le non verbal (tout ce qui concerne le langage du corps tels que les attitudes, les gestes, le regard et la posture, etc.), l'utilisation des supports visuels et sonores ainsi que l'espace (disposition spatiale, gestion du matériel, etc.) Et le registre de langue, même si cette dernière notion est traditionnellement liée à la norme et à la compétence linguistique [...] »²⁹

3.5 Comment enseigner la production orale

3.5.1 Les activités de l'oral en classe de FLE

La maîtrise de la production orale est le résultat d'une pratique constante en classe.

Pour cela, il existe de nombreuses activités motivantes qui permettent aux apprenants d'une langue étrangère d'exprimer oralement.

. Activités de prise de consciences :

Ce type d'activité permet aux apprenants de prendre conscience de règles discursives lors d'une conversation.

. Activités d'appropriation :

²⁷ Ibid.P11.

²⁸ Ibid.P10.

²⁹ Ibid.P11.

Chapitre I L'enseignement / apprentissage de la production orale

Ces activités ont pour objectif de favoriser l'écoute de l'autre (les voix, les accents, l'intonation), de prêter attention aux gestes, aux mimiques et à repérer les actes, les notions et les interactions.

Ils peuvent aussi d'organiser et hiérarchiser ces données pour construire leurs propres inventaires.

. Activités de simulation :

Ces activités fournissent un moyen de créer un environnement de communication riche permettent de mettre l'apprenant dans une situation d'interaction où il peut s'exprimer de façon libre et spontanée.

Donc elles permettent aux apprenants de développer et renforcer ces compétences (linguistiques, discursives, socioculturelles), et les interpellant en situations communicatives soit dans une salle de classe ou dans la vie quotidienne.

. Activités de créativité :

Ces activités développent les compétences langagières et vise à travailler l'imagination de l'apprenant de façon libre comme l'explique **J.P CUQ** : « sont des activités qui suscitent l'opinion de l'apprenant et sa créativité qui vise à développer de véritables conduites langagières : décrire, raconter, justifier, convaincre, argumenter, exposer, etc. »³⁰.

Ces activités concernent l'exposé, le compte rendu, le débat ou la négociation.

3.5.2 Le rôle de l'enseignant

Selon **Denis Girard** : l'enseignant est « le facteur déterminant de la réussite ou l'échec avant même le programme, l'horaire, l'effectif de la classe et autres contraintes institutionnelles avant même le style de la méthode et le matériel pédagogique utilisé. »³¹

Dans l'enseignement apprentissage de la production orale au département des lettres et de langue française, L'enseignant joue un rôle très important en classe, c'est celui qui guide l'étudiant pendant son apprentissage pour provoquer un savoir précis par la transmission des informations et des connaissances aux apprenants et au même temps il développe, améliore, construit, progresse la compétence orale chez l'étudiant.

³⁰CUQ J.P et GRUCA, I. op.cit. p.183

³¹Girard D. Enseigner les langues, méthodes et pratiques, BORDAS, Paris.1985. P135.

Chapitre I L'enseignement / apprentissage de la production orale

Ainsi, il devait remplir un double rôle. D'une part, il doit gérer les échanges verbaux. D'autre part, il assure de les orienter vers des objectifs disciplinaires.

L'enseignant doit donner la parole à tous les apprenants même ceux qui ont des difficultés par les encourager et sans les critiquer devant le reste de la classe. Donc créer chez l'étudiant l'envie de s'exprimer et participer pendant les séances de l'oral.

Donc l'enseignant en classe de FLE doit avoir des caractéristiques résumées dans le schéma ci-dessous.

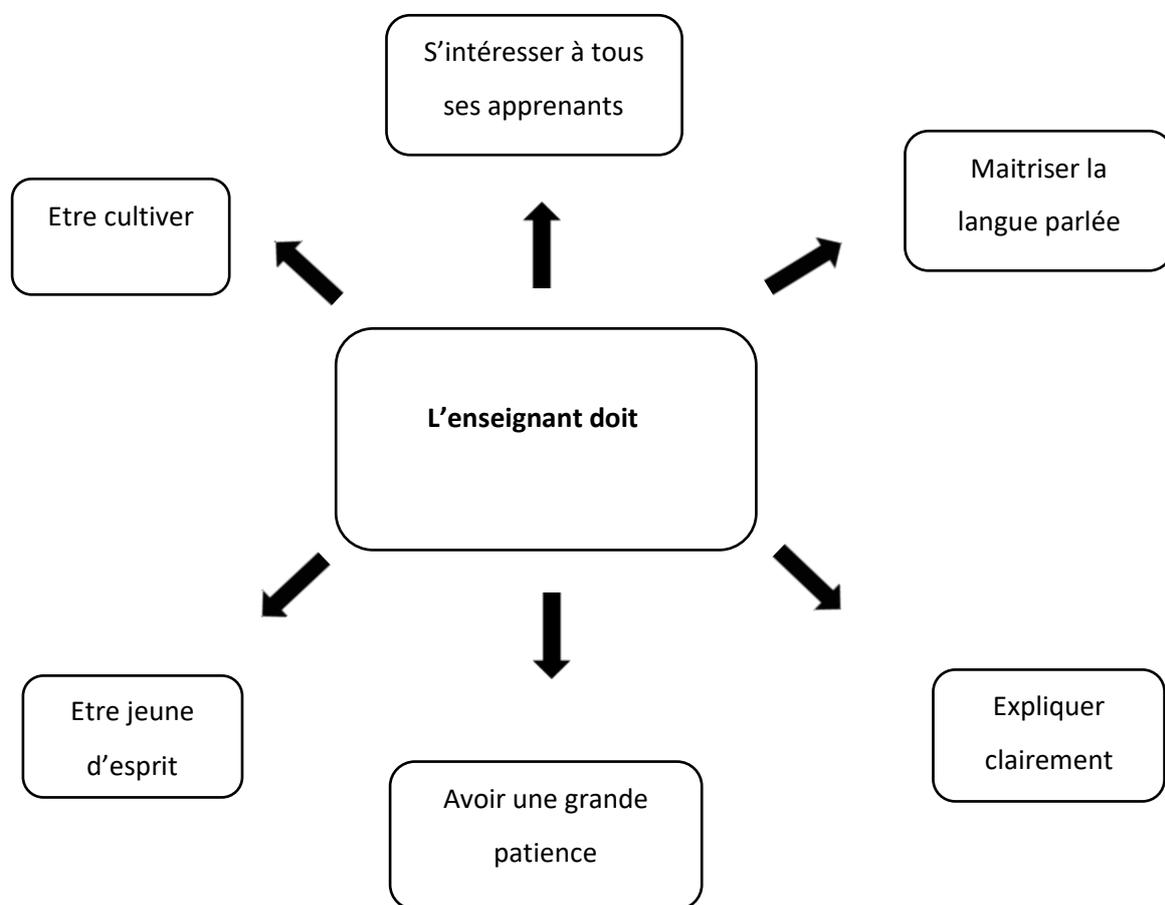


Figure n°2 : L'enseignant idéal

3.5.3 Le rôle de l'étudiant

Dans le module de l'oral, l'étudiant est amené à découvrir les mots pour communiquer et donc apprendra la langue par la réalisation de tâches, cette conception doit beaucoup à la

psychologie cognitive qui s'intéresse à l'apprenant au niveau de : ses besoins, ses motivations, ses pensées, ses représentations, ses croyances, ses styles et ses stratégies d'apprentissage, ... etc.

Dans le processus d'enseignement / apprentissage des langues étrangères, l'étudiant est responsable de ses réussites et ses échecs, **Rubin et Thompson** affirment que « Tout dépend de vous, comme apprenant de langue seconde, c'est vous qui êtes le facteur le plus important dans le processus d'apprentissage de la langue. Le succès ou l'échec dépendra, en bout de ligne, de votre propre contribution »³².

Donc l'étudiant soit capable de communiquer, de maîtriser l'oral et tous les autres genres oraux, c'est-à-dire d'acquérir des compétences spécifiques à l'oral à travers des exercices ciblés, exposé, jeu de rôle, activités métalinguistiques...

De plus, à travers la verbalisation et à l'interaction avec l'enseignant l'apprenant apprend à parler, à répondre, à écouter, puis à participer. Et grâce à ces compétences d'expressions orales, l'apprenant ré exprime ses concepts et ses connaissances en intégrant dans son discours des informations acquises du discours d'autrui.

4 Les difficultés de la production orale

La réussite de la communication orale en classe demande la maîtrise de plusieurs compétences. La question est donc de savoir comment commencer à apprendre tous les mots. Une possibilité qui semble évidente, et de limité le nombre des mots qui doivent être appris, tout en conservant les mots qui peuvent être utilisés dans le plus de contexte.

Malgré l'importance donnée à l'oral dès l'apparition de la méthodologie directe, les apprenants trouvent toujours des difficultés à s'exprimer et à communiquer en langues étrangères car, pour eux l'oral est un objet complexe et ambigu. Ainsi les enseignants trouvent des difficultés lors de l'enseignement de cet objet qui semble toujours complexe à didactiser.

En didactique de l'oral de nombreux travaux sur l'apprentissage de cette compétence ont été consacrés à l'identification des difficultés de la production orale chez les apprenants en classe de FLE lors de l'interaction.

³²**RUBIN et THOMPSON.** cité par Cyr. Mémoire de magister les stratégies d'enseignement / apprentissage dans l'activité de production écrite du récit. 1994, P.118.

Beaucoup de difficultés telles que l'insuffisance et la mise en œuvre des connaissances linguistiques, le manque de motivation pour apprendre une langue seconde créent chez l'étudiant des problèmes énormes au cours de la production orale.

4.1 Les difficultés linguistiques

L'étudiant en classe de FLE cherche toujours de faire un échange verbal soit avec l'enseignant ou avec les autres étudiants pour mieux acquérir la langue comme l'exprime **B. Py** « apprendre une langue en communiquant »³³. Et pour réaliser celle-ci l'enseignant de l'oral doit mettre en pratique des activités qui favorisent le développement d'une compétence linguistiques où l'apprenant peut s'exprimer et réaliser son discours par lui-même (les jeux de rôles et les simulations).

Cependant, la majorité des étudiants trouvent des difficultés pour acquérir et apprendre cette compétence qui contient plusieurs éléments comme le lexique, la syntaxe et la phonétique.

4.1.1 Difficultés lexicales

Le lexique est un terme principal dans l'acquisition d'une langue définie qui provoque des difficultés dans tous les processus d'enseignement apprentissage. Il concerne le choix du vocabulaire parce que pour s'exprimer il est nécessaire de choisir un vocabulaire pertinent à une situation de communication et en connaître le sens. C. Dumais et L. Lafontaine affirment : « [...] Ce vocabulaire doit également être adapté au thème de la situation de la prise de parole et à la situation de communication tout en étant compréhensible par l'interlocuteur. »³⁴, Il concerne aussi l'étendu du champ lexical ou le vocabulaire qui doit être riche en utilisant des synonymes, des adjectifs, des adverbes ...

Ce type de difficultés se manifestent par des hésitations « A chaque instant, il hésite, se corrige, s'interrompt pour demander une approbation ; entre sa pensée et la langue étrangère, un abîme. On peut parler (d'hésitation linguistique) dans la mesure où elles portent sur le code. Certes, le locuteur natif lui aussi cherche ses mots, traduisant son hésitation par des expressions comme ce n'est pas le mot juste, comment dire, mais pour l'apprenant en langue étrangère c'est

³³**PY B.** « Les stratégies d'acquisition en situation d'interaction », in *Le Français dans le Monde : Acquisition en utilisation d'une langue étrangère : l'approche cognitive*, numéro social, 1990. p. 81-88.

³⁴**LAFONTAINE. L et DUMAIS. C.** op.cit. P10.

un obstacle permanent. »³⁵, ou l'emploi d'un mot à la place d'un autre, c'est l'un des obstacles permanentes, dans lesquels les apprenants sont confrontés en interaction verbale.

4.1.2 Difficultés syntaxiques

La syntaxe qui fait partie de la grammaire est aussi un des facteurs difficiles à suivre pour les étudiants. Ils ont du mal à placer les mots correctement et à construire des phrases correctes en français. Ils ne connaissent pas les règles régissant l'ordre des mots français et la structure des phrases.

L'étudiant en classe de FLE a besoin de communiquer, il fait appel aux connaissances lexicales et syntaxiques afin d'atteindre son objectif, cela provoque des obstacles et des difficultés résident lorsque l'étudiant a fait recours à la traduction

4.1.3 Difficultés morphosyntaxiques

C'est le fait de connaître l'usage de la langue, sa structure, les règles grammaticales, la forme des mots (le genre et le nombre et leur accord), la conjugaison, la syntaxe (la grammaire et l'ordre des mots). **Dumais** et **Lafontaine** affirment : « [...] la maîtrise de la morphologie se caractérise par l'utilisation adéquate du genre et du nombre des mots ainsi que par leur accord, par la conjugaison appropriée des temps et modes verbaux et par la connaissance des terminaisons verbales [...] »³⁶

L'expression qui ne respecte pas les règles morphosyntaxiques peut être jugé incorrect et même intrus à la langue française.

4.2 Difficultés paralinguistiques

La connaissance du système linguistique n'est pas suffisante pour communiquer, il est nécessaire d'acquérir d'autres compétences et connaissances comme le savoir socioculturel et référentielle. Cette méconnaissance engendre certains difficultés ou blocages dans une situation liée à la communication.

³⁵**Naima HOCINE.** Analyse des stratégies d'étayage enseignantes en situation d'interaction au cours de séances de production orale en classe de 1.A.S. thèse de doctorat encadré par Mme Lelloucha BOUHADIBA, professeure-université d'Oran, université de Mostaganem 2017.

³⁶**LAFONTAINE. L** et **DUMAIS.C.** op.cit. p.9.

4.2.1 Difficultés socioculturelles

L'apprenant est de nature sociale, il naît et grandit dans un environnement où il découvre des nouvelles expressions linguistiques ; cela veut dire que l'espace joue un rôle très important dans le processus d'enseignement-apprentissage de communication orale d'une nouvelle langue étrangère, le manque de savoir socioculturels provoque des difficultés influence la pratique langagière des apprenants dans l'acquisition d'une langue seconde.

L'objectif global de l'enseignement de la culture cible est de fournir une préparation pour aider les apprenants à gérer mieux la situation de la production orale pour obtenir une communication favorable, et c'est la condition pour une utilisation réussie des connaissances et des compétences culturelles de la langue étrangère dans toutes les situations de communications interculturelle.

4.2.2 Difficultés référentielles

La connaissance de référence ou la connaissance encyclopédique est synthétisée dans le savoir sur le monde. Elle couvre la connaissance des endroits, des institutions, des organisations, de même que les objets, des faits, des processus et des opérations différentes. Il est également important de maîtriser les connaissances factuelles des pays où la langue visée est parlée et mise en pratique comme une langue qui revêt une importance primordiale pour l'étudiant. Ces connaissances englobent les données essentielles du milieu linguistique concernée.

L'absence des connaissances référentielles peut mener à l'échec ou le blocage lors d'une situation de communication.

4.3 Difficultés psychologiques

L'aspect psychologique est un point très important concernant la production orale, il peut aider l'étudiant à pouvoir s'exprimer ou au contraire le rabaisser complètement. Si un étudiant n'a aucune confiance en soi et qui a peur du regard des autres il aura peur de s'exprimer et fera énormément de fautes de morphosyntaxe ou émettra des structures de phrases incorrectes et donc provoquent des obstacles communicationnels.

4.4 L'insécurité linguistique

Cette idée figure pour la première fois dans l'ouvrage «sociolinguistique » de **William Labov** en 1976. C'est lui qui crée le concept d'insécurité linguistique et il le définit, comme étant

« le nombre d'items pour lesquels un locuteur distingue entre sa propre prononciation et la prononciation correcte »³⁷.

Jean Calvet explique la notion d'insécurité linguistique comme « on parle d'insécurité linguistique lorsque, pour des raisons sociales variées, les locuteurs ne se sentent pas mis en question dans leurs façons de parler, lorsqu'ils sont considèrent leur norme comme la norme. A l'inverse, il y a insécurité linguistique lorsque les locuteurs considèrent leur façon de parler comme peu valorisante et ont en tête un autre modèle plus prestigieux, mais qu'ils ne pratiquent pas »³⁸, C'est-à-dire lorsqu'un locuteur fait partie d'une communauté linguistique où il pratiqué une langue qu'il ne maîtrise pas, le sentiment d'insécurité linguistique se traduit dans une tentative consciente pour se rectifier afin de se rapprocher de l'usage jugé. Donc l'apprenant rejettent leur manière d'exprimer pour cacher leur identité sociale.

³⁷<https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00787305> Consulté le : 27-03-2022 à 20 : 55

³⁸Calvet, J-L. La sociolinguistique, 6e éd., Paris, Puf, QSJ.2009. p.47.

Chapitre II

**Expérimentation et analyse
des résultats**

Ce chapitre est consacré pour l'analyse de notre expérimentation où nous allons observer des étudiants de 3^{ème} année à l'université du MOHAMED EL-BACHIR EL-IBRAHIMI BORDJ BOU-ARRERIDJ., notre recherche sera répartie en deux parties :

- l'observation d'un cours de l'oral et son déroulement.

- questionnaire distribué aux enseignants du département des lettres et langue française, université MOHAMED EL-BACHIR EL-IBRAHIMI BORDJ BOU-ARRERIDJ, afin d'obtenir le maximum d'informations sur notre thème de recherche.

1 Motivation de choix

Notre objectif ultime est d'identifier les difficultés de la production orale. Nous avons choisi la classe de 3^{ème} année licence comme échantillon parce que se sont concernés par l'enseignement, et la partie de production orale occupe une place importante et nécessaire dans l'enseignement des langues étrangères.

2 Le corpus

2.1 Lieu d'expérimentation

Notre étude a été effectuée au sein de l'université de MOHAMED EL-BACHIR EL-IBRAHIMI BORDJ BOU-ARRERIDJ à la faculté des lettres et des langues département de français.

2.2 Public enquêté

Notre expérimentation a été réalisée auprès des enseignants et des étudiants de la troisième année licence de français groupe 4 et 5.

2.3 Méthodologie du travail.

Notre objectif est d'identifier les difficultés et les obstacles des étudiants en production orale.

Pour atteindre cette objectif notre travail basera sur une observation non participante tout d'abord et puis sur l'enquête par un questionnaire destiné aux enseignants du département

L'échantillon sur lequel est basée notre recherche, comprend des étudiants de troisième année licence français avec quelques enseignants de cette matière, le nombre total des étudiants

est 85 devisé comme suit : (G 4 : 51 étudiants) et (G 5 : 52 étudiants), d'autres part le nombre total des enseignants est 12 qui vont répondre au questionnaire.

Notre choix s'est porté sur des étudiants de 3^{ème} année LMD français, pour la simple raison que nous avons affaire à des étudiants qui étaient déjà en contact avec la langue français d'une part et que sont appelé à enseigner et donc pratiquer cette langue d'autre part.

Donc l'activité est déroulée pendant les séances de l'oral, D'abord par l'observation non participante en classe de l'oral, puis par la distribution des questionnaires aux enseignants suivie par une analyse quantitative et qualitative des données recueillies à travers les questionnaires récupérés.

3 L'observation

Selon **L. Albarello** « L'observation, c'est l'action de regarder avec attention les faits pour les étudier, les comprendre, les analyser. »³⁹. C'est l'outil par lequel on étudier les comportements, les attitudes et les interactions des étudiants en classe.

A partir de l'observation en classe de 3^{ème} année pendant deux semaines nous avons constaté un ensemble de faits et de récolter un nombre important de remarques relatives à notre pratique sur les difficultés de la production orale.

3.1 Le déroulement de la séance

Moment 1 : l'enseignante parle sur un sujet et demande aux étudiants de prendre la parole.

Moment 2 : Nous avons écouté les étudiants pour dégager les difficultés rencontrés pendant la production orale.

Un grand nombre d'étudiants refusent de prendre la parole, d'autres part une catégorie d'étudiants ont essayé de parler mais ils sont trouvés des obstacles et des difficultés donc mal à exprimer oralement.

³⁹ALBARELLO, L. (2014). Apprendre à chercher. 4e édition, 2e tirage, de boeck.

4 Questionnaire

Comme nous l'avons souligné dans le cadre théorique, notre travail de recherche s'inscrit dans le domaine de la didactique de l'oral. Selon ce dernier, nous cherchons à montrer les difficultés et les obstacles de la production orale dans les pratiques des étudiants en classe de FLE.

Donc, nous avons choisi comme moyen d'enquête le questionnaire qui est l'instrument le plus adéquat et le plus efficace pour récolter le maximum de données dans ces conditions dans un temps relativement restreint.

Nous avons mené une enquête auprès des enseignants du département des lettres et langue française qui ont été choisis d'une façon aléatoire, nous leurs avons proposé un questionnaire écrit d'onze questions qui sont variées entre des questions fermées, ouvertes et aux choix multiples.

5 Analyse et interprétation des résultats

5.1 L'observation

Tableau°1 : L'observation des difficultés de la production orale en classe.

Groupes	Les difficultés						
	Psychologiques	Paralinguistiques		Linguistiques			
		Socioculturelles	référentielles	lexique	phonétique	syntaxe	Morphosyntaxe
G :04 51 étudiants	06	06	08	09	11	07	04
G :05 52 étudiants	02	04	05	15	09	13	04

A partir des observations pendant les séances des travaux dirigés comprenons la situation et les problèmes liés à la difficulté des étudiants au niveau de la production orale. Nous avons senti de la part des étudiants une grande volonté à travailler, mais seulement, quelques-uns étaient très à l'aise et participaient, alors que les autres ne faisaient qu'observer les autres, et répondaient par des énoncés ambigus et mal structurés.

Nous avons remarqué que les étudiants n'arriveraient pas à construire des énoncés bien structurés pendant la participation en classe, ils utilisaient seulement des phrases simples et stéréotypées et parfois juste des mots isolés.

Les étudiants pendant la production orale ont du mal à suivre un ensemble de règles grammaticales qui leur permettent de parler et de communiquer correctement en français, et parmi les problèmes grammaticaux, nous pouvons souligner les problèmes de syntaxe les plus préoccupants chez les étudiants, ils ont également des problèmes avec les accords, et la structure

Chapitre II Expérimentation et analyse des résultats

des phrases, ainsi que le choix des temps et de modes adéquats, ce qui empêchent les étudiants à construire des phrases correctes en classe de FLE.

D'autre part, les étudiants ne connaissent pas grand-chose aux verbes et ne savent pas comment combiner des verbes à leur temps précis, ils mélangeaient en beaucoup de temps entre le présent et le passé composé.

Sur le plan phonétique, il est difficile pour les étudiants de communiquer et de prononcer correctement, ils prononcent parfois la lettre p à la place de b et vice-versa, plus la mauvaise prononciation de certains phonèmes comme : [y], [ə], [s], [ã].

Une autre remarque concernent les interférences trouvent pendant notre observation dans les séances de TD comme on a déjà cité sur la prononciation de p à la place de b, certains étudiants prononcent le mot papier comme (babier) et parc comme (barc), donc les étudiants substituent le [p] qui n'existe pas en arabe par le [b] qui existe en arabe, c'est-à-dire l'étudiant transfère inconsciemment des éléments de sa langue maternelle pendant l'acquisition d'une langue seconde.

Nous avons noté aussi que les étudiants parfois ne comprennent pas le vocabulaire ou les mots français, et ils doutent de l'usage des mots, ils pensent parfois en arabe avant de s'exprimer en français, et donc finir par une incohérence durant la communication, Ce processus est un peu long et peut ne pas permettre aux étudiants de communiquer spontanément et correctement.

Nous avons remarqué aussi que les étudiants étaient démotivés et essayent de ne prendre pas la parole, ils ne participent pas de façon volontaire au cours, ils étaient découragés et peur de parler en public, ces comportements sont à cause des problèmes comme le stress, le trac, la timidité...etc.

5.2 Analyse du questionnaire

Expérience professionnelle :

Tableau n°2: Les années d'expérience des enseignants

Expérience professionnelle	Nombre	Pourcentage
Moins de 05 ans	05	41,67%
Entre 05 et 10 ans	01	8,33%
Plus de 10 ans	06	50%



Figure n°03 : Les années d'expérience des enseignants.

41,67% des enseignants enquêtés ont moins de 05 ans d'expérience, alors que 8,33% d'entre eux ont une expérience entre 05 et 10ans, et les 50% restants ont plus de 10 ans d'expérience.

Diplôme obtenu :

Tableau n°3 : Niveau d'étude des enseignants.

Diplôme obtenu	Nombre	Pourcentage
Master	04	33,33%
Magister	02	16,67%
Doctorat	06	50%

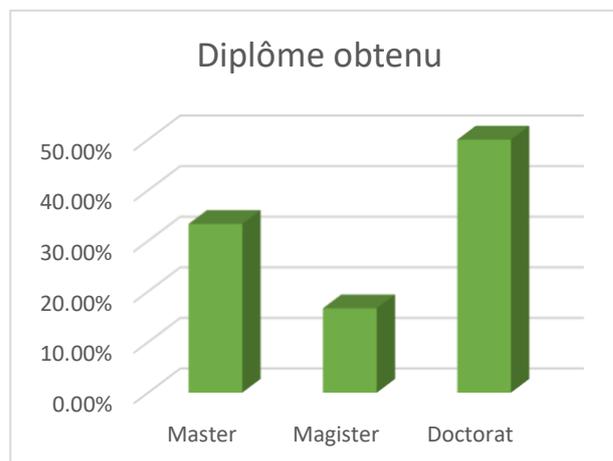


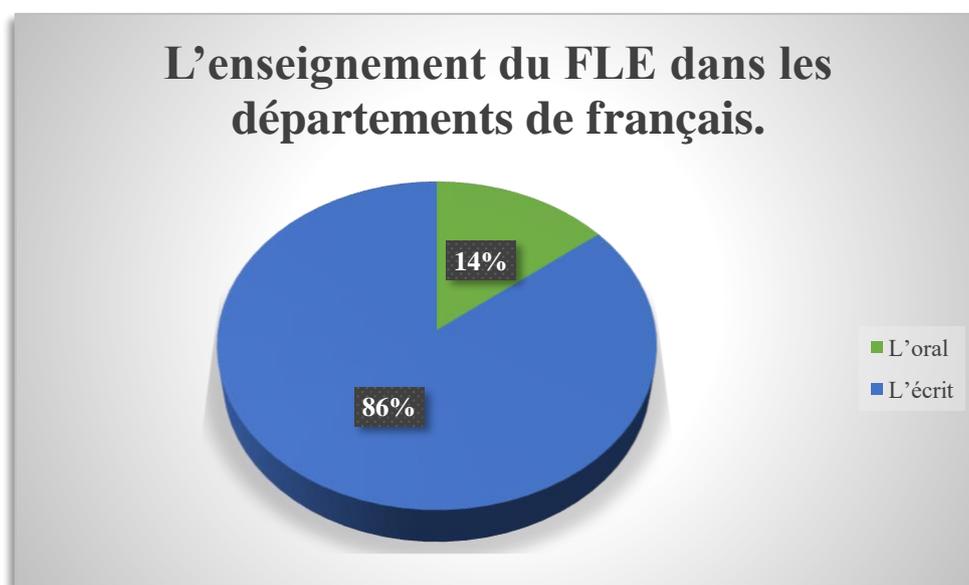
Figure n°4 : Niveau d'étude des enseignants.

Notre échantillon comprend 50% d'enseignants ayant un doctorat, 33,33% ayant un master, et un pourcentage de 16,67% ont un magister.

Question 01 : L'enseignement du FLE dans les départements de français est centré sur l'oral ou l'écrit ?

Tableau°4 : L'enseignement du FLE dans les départements de français.

Réponses	Nombre	Pourcentage
L'oral	02	14,3%
L'écrit	12	85,7%



Figure°5 : L'enseignement du FLE dans les départements de français.

Nous avons remarqué que 86% des enseignants croient que l'enseignement de FLE privilégie l'écrit tandis que 14% pensent que l'oral est une préoccupation majeure. Ces résultats affirment en partie que les démarches enseignantes se sont peu harmonisées avec l'approche communicative, donc il n'y a pas d'équilibre entre l'écrit et l'oral.

Question 02 : Est-ce que le temps consacré à l'oral est suffisant ou insuffisant ?

Tableau n°5 : Le temps consacré à l'oral.

Réponses	Nombre	Pourcentage
Suffisant	00	00%
Insuffisant	12	100%

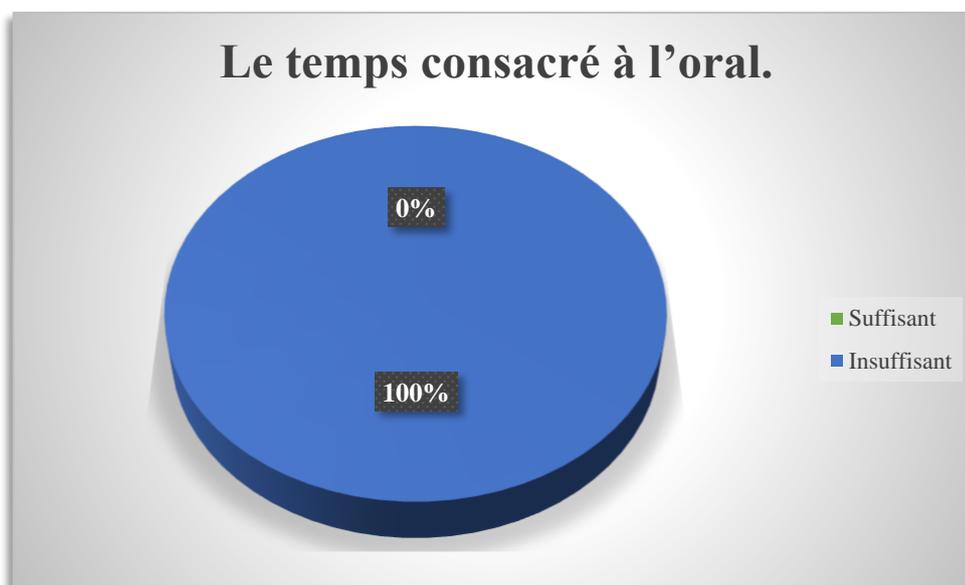


Figure n°6 : Le temps consacré à l'oral.

100 % des enseignants voient que le volume horaire destiné à l'oral est insuffisant pour acquérir cette compétence. Cette insuffisance de temps ne donne pas la chance à tous les étudiants de prendre la parole en classe.

Question 03 : les étudiants Participent au cours oralement ?

Tableau n°6 : La participation des étudiants à l'oral.

Réponses	Nombre	Pourcentage
Rarement	11	91,67%
Souvent	01	8,33%
Non	00	00%

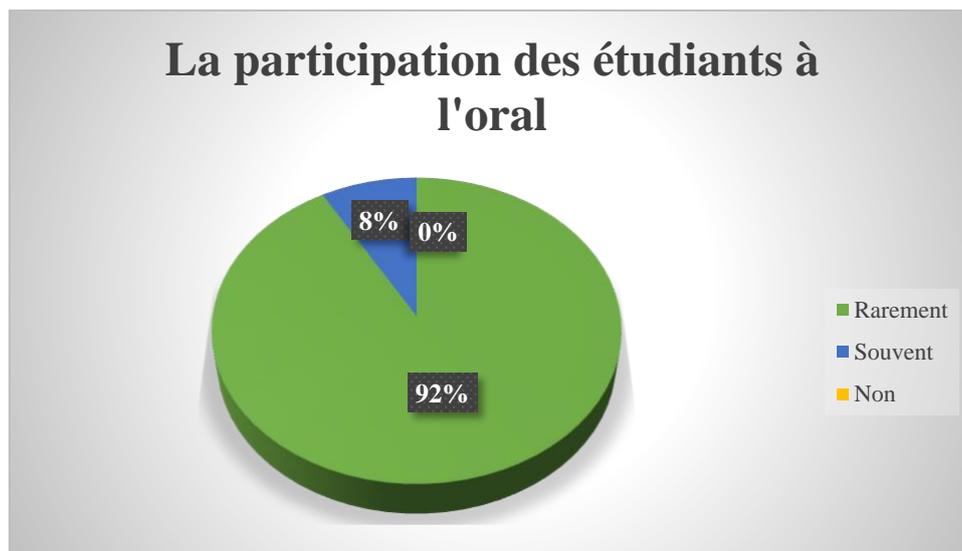


Figure n°7 : La participation des étudiants à l'oral.

Selon le tableau et le schéma ci-dessus 92% des enseignants remarquent que les étudiants ne participent que « rarement » pendant le cours de l'oral, alors que 08% disent qu'ils participent « souvent ». Ces résultats affirment que les étudiants ont des problèmes au niveau de l'oral.

Question 04 : trouvez-vous des difficultés pendant l'enseignement de l'oral ?

Tableau n°7 : L'enseignement de l'oral.

Réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	11	100%
Non	00	00%

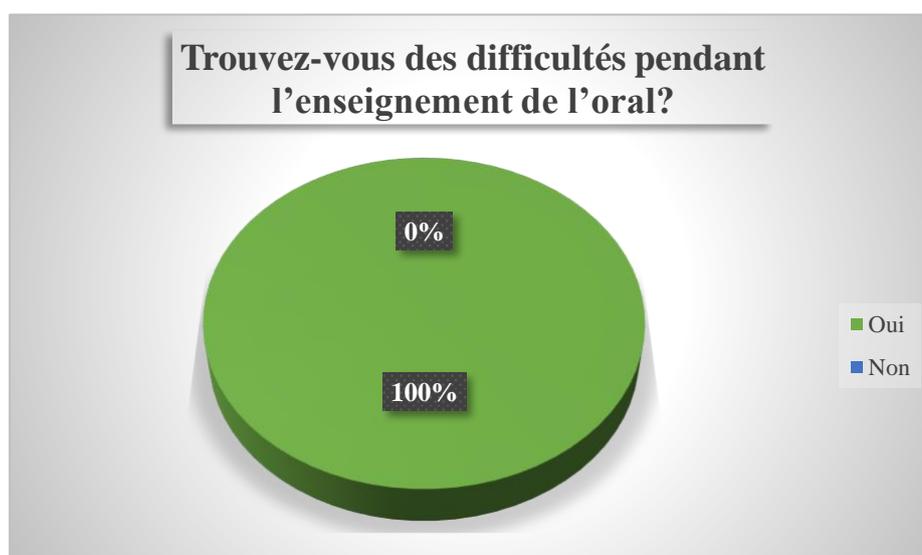


Figure n°8 : Trouvez-vous des difficultés pendant l'enseignement de l'oral ?

Chapitre II Expérimentation et analyse des résultats

Le nombre total de réponses pour cette question est 11/12 : un enseignant n'a pas répondu parce qu'il n'assure jamais le module de l'oral.

Sauf un qu'il n'a pas répondu, tous les enseignants ont des difficultés à enseigner le module de l'oral avec un taux de 100%.

Si oui laquelle :

Tableau n°8 : Les difficultés de l'enseignement de l'oral

Réponses	Nombre	Pourcentage
Manque d'engagement des étudiants	10	38,46%
Manque de motivation des étudiants	06	23,08%
Fluidité verbale	04	15,39%
Choix des supports pour travailler le genre visé	00	00%
Manque ou la défiance du matériel	02	7,69%
Le nombre élevé des étudiants par groupe	04	15,38%

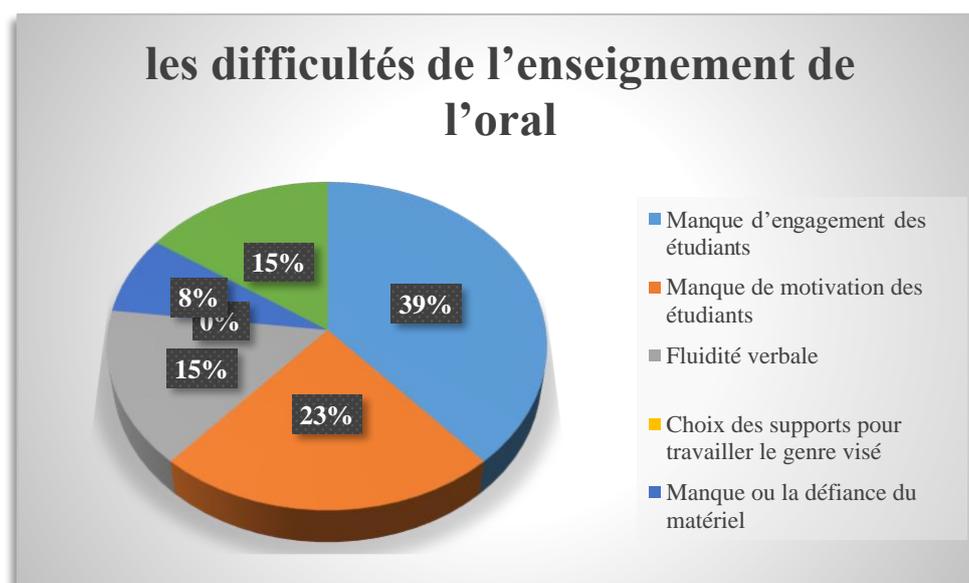


Figure n°9 : Les difficultés de l'enseignement de l'oral

Chapitre II Expérimentation et analyse des résultats

Selon les résultats obtenus nous pouvons comprendre que les enseignants ont du mal à enseigner l'oral aux étudiants principalement à cause de : le manque d'engagement 39% et le manque de motivation des étudiants 23%.

Question 05 : Le volume horaire consacré à la production orale en FLE, est-il suffisant ou insuffisant ?

Tableau n°9 : Le volume horaire consacré à la production orale.

Réponses	Nombre	Pourcentage
Suffisant	01	90,91%
Insuffisant	10	9,09%

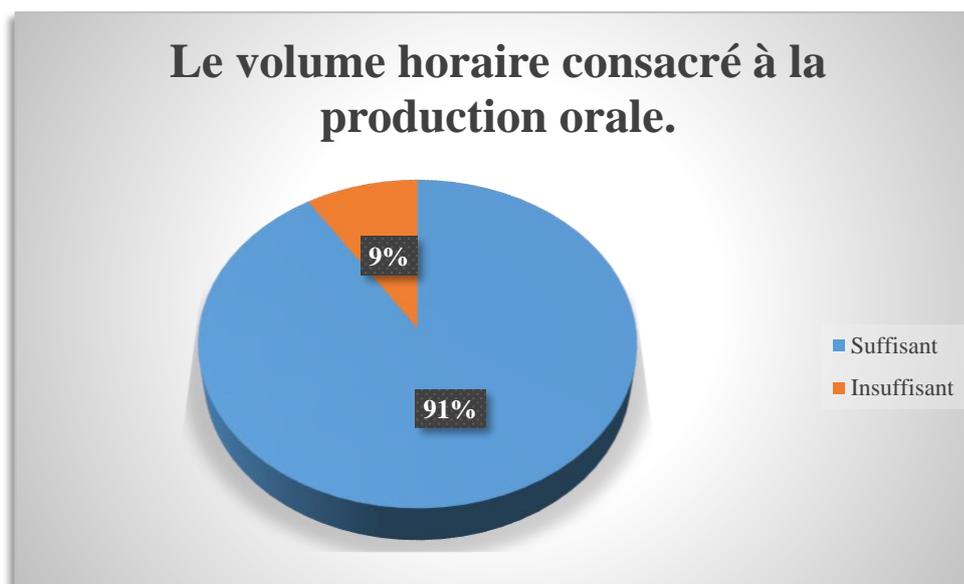


Figure n°10 : Le volume horaire consacré à la production orale.

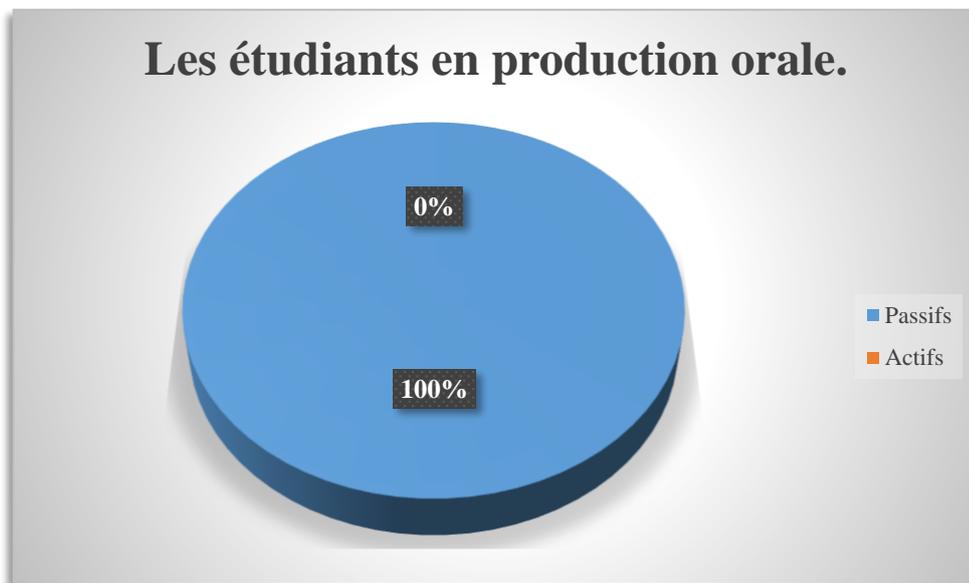
Le nombre total de réponses pour cette question est 11/12 : un enseignant n'a pas répondu parce qu'il n'assure jamais le module de l'oral.

La majorité des enseignants, 91% voient que les séances consacrées à la production orale sont insuffisantes pour les étudiants, donc l'insuffisance de temps pour les activités de production orale est considérée parmi les obstacles majeurs en classe de FLE.

Question 06 : Selon vous, en cours de production orale, vos étudiants sont :

Tableau^o10 : Les étudiants en production orale.

Réponses	Nombre	Pourcentage
Passifs	11	100%
Actifs	00	00%



Figure^o11 : Les étudiants en production orale.

Le nombre total de réponses pour cette question est 11/12 : un enseignant n'a pas répondu parce qu'il n'assure jamais le module de l'oral.

100% des enseignants disent que leurs étudiants sont passifs pendant le cours de la production orale, donc ces résultats confirment la passivité totale des étudiants lors du cours de la production orale.

Question 07 : En production orale, vos étudiants font :

Tableau n°11 : Le taux d'erreurs des étudiants en production orale.

Réponses	Nombre	Pourcentage
Beaucoup d'erreurs	11	100%
Peu d'erreurs	00	00%
Aucune erreur	00	00%

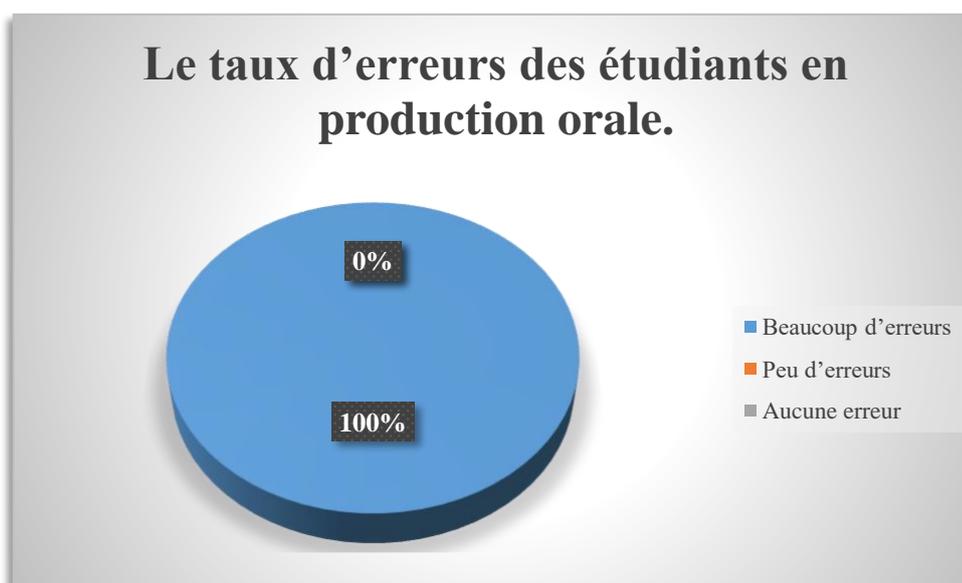


Figure n°12 : Le taux d'erreurs des étudiants en production orale.

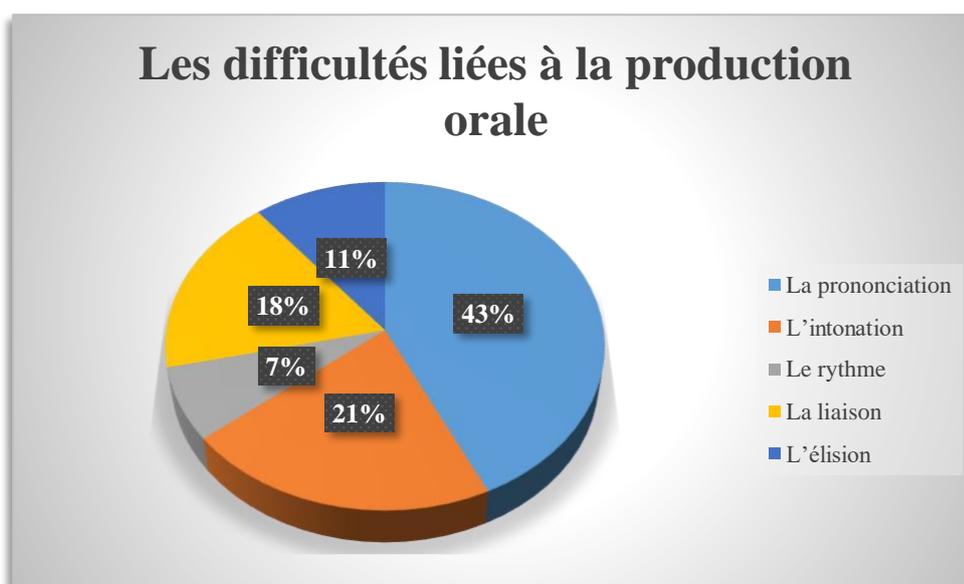
Le nombre total de réponses pour cette question est 11/12 : un enseignant n'a pas répondu parce qu'il n'assure jamais le module de l'oral.

Les résultats ci-dessus nous permettent de dire que tous les enseignants à savoir 100% disent que leurs étudiants commettent beaucoup d'erreurs en s'exprimant à l'oral, c'est-à-dire, l'étudiant est incapable de produire oralement sans faire des erreurs. Cela montre qu'ils rencontrent d'énormes difficultés à communiquer sans commettre d'erreurs.

Question 08 : Selon vous, quelles sont les difficultés liées à la production orale ?

Tableau°12 : Les difficultés liées à la production orale

Réponses	Nombre	Pourcentage
La prononciation	12	42,86%
L'intonation	06	21,29%
Le rythme	02	7,14%
La liaison	05	17,86%
L'élision	03	10,71%



Figure°13 : Les difficultés liées à la production orale

D'après les réponses des enseignants, nous pouvons dire que les deux causes principales sont : la prononciation 43% et l'intonation 21%, donc ces éléments empêchent les étudiants à produire oralement.

Question 09 : pourquoi les étudiants ne peuvent-ils pas parler en français ?

Tableau n°13 : Pourquoi les étudiants ne peuvent-ils pas parler en français ?

Réponses	Nombre	Pourcentage
Ils n'ont pas l'habitude de parler le français	12	46,15%
le manque de vocabulaire	09	34,62%
Le manque de motivation	04	15,39%
Des raisons psychologiques	01	3,85%

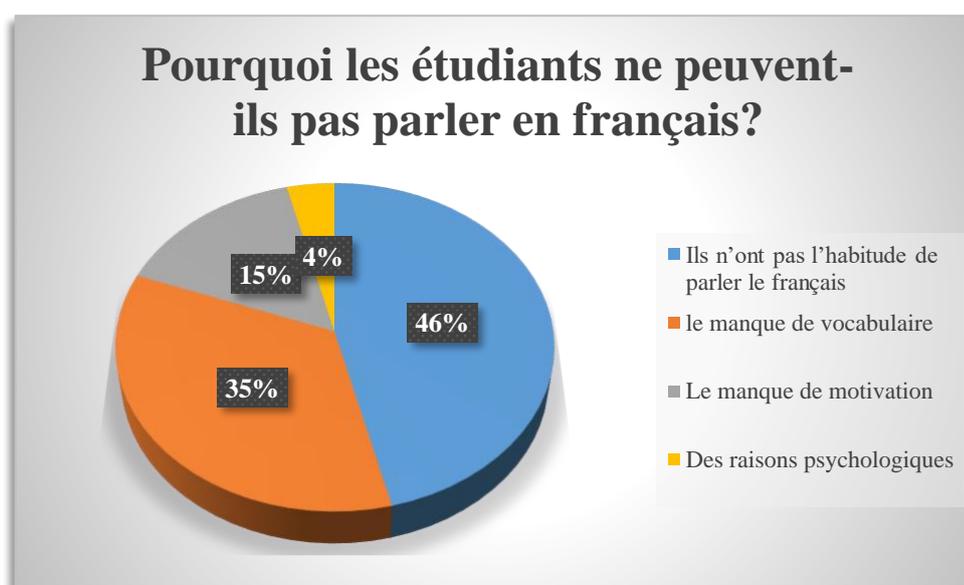


Figure n°14 : Pourquoi les étudiants ne peuvent-ils pas parler en français ?

46% des enseignants de FLE affirment que leurs apprenants ne sont pas habitués à communiquer oralement en français, tandis que l'autre 35% voit qu'ils n'ont pas un vocabulaire adéquat. Par contre, 15% déclarent que leurs apprenants ne sont pas motivés, alors que le 4% restant dit qu'ils ont des raisons psychologiques.

D'après les résultats, nous constatons que les étudiants ne peuvent pas parler français à cause d'un bagage linguistique limité et ils ne parlent pas souvent cette langue.

Question 10 : d'après vous quels sont les obstacles rencontrés par les étudiants en production orale ?

Tableau n°14 : Les obstacles rencontrés par les étudiants en production orale.

Réponses	Nombre	Pourcentage
La timidité	05	9,26%
La prise de parole	11	20,37%
Le stress	07	12,96%
La grammaire	06	11,11%
La peur, le trac	05	9,26%
Le manque d'habitude	06	11,11%
Manque de temps	02	3,70%
Le manque de confiance en soi	12	22,22%

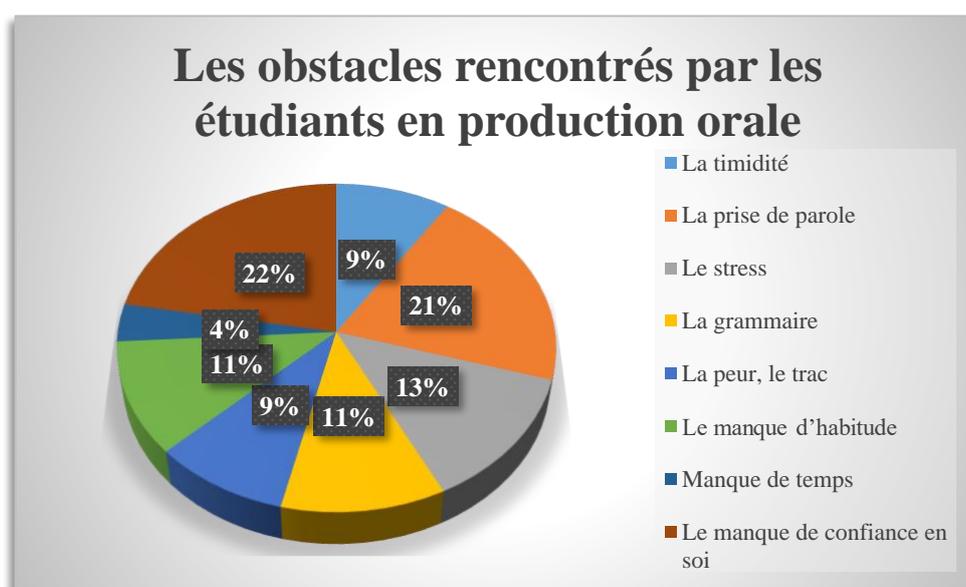


Figure n°15 : Les obstacles rencontrés par les étudiants en production orale.

Chapitre II Expérimentation et analyse des résultats

Selon les réponses des enseignants le manque de confiance en soi 22%, la prise de parole 21%, le stress 13%, sont en majeure partie les principales raisons des difficultés des étudiants en production orale.

Question 11 : est-ce que la langue maternelle influence-t-elle sur la prononciation de certains phonèmes ?

Tableau n°15 : L'influence de la langue maternelle sur la prononciation.

Réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	12	100%
Non	00	00%



Figure n°16 : L'influence de la langue maternelle sur la prononciation.

100% des enseignants voient que la langue maternelle influence sur la prononciation, c'est-à-dire certains étudiants trouvent des difficultés liées à la production orale à cause de l'interférence existe entre la langue mère et la langue cible.

6 L'interprétation des résultats

A la lumière des données recueillies par le biais de ce questionnaire destinés aux enseignants du département des lettres et langue française, visant l'identification des difficultés de la production orale. A l'issue de cette enquête, nous nous sommes parvenu aux résultats suivants :

Dans le cours où l'enseignant comptabilise la participation, nous avons remarqué que les étudiants font des erreurs au niveau de la production orale. Les réponses au questionnaire vont dans ce sens à savoir que nous avons un nombre important d'étudiants qui participe rarement, ces étudiants trouvent des obstacles à produire pour des différentes raisons.

Pour les enseignants les horaires consacrés à l'oral et à la production orale leurs semblent insuffisants pour acquérir la compétence orale, ils pensent aussi que l'enseignement de FLE donnait plus d'importance à l'écrit qu'à l'oral.

Les étudiants ont peur de s'exprimer à l'oral mais le fait qu'il y a une interaction dans la classe les encourage à montrer leur présence en tant qu'un étudiant actif, c'est pour ça tous les enseignants interrogés disent que leurs étudiants sont passifs au cours de l'oral.

La langue française est une langue étrangère, et puisque chaque langue se compose de différents phonèmes qui n'existent pas dans la langue maternelle, il est difficile pour les étudiants d'en prononcer correctement en français.

L'enseignement de l'oral en classe de FLE souffre de nombreux défauts d'ordre pédagogiques et didactiques. De l'avis de nombreux enseignants, plusieurs obstacles telles que le manque de motivation et d'engagement des étudiants aussi que le nombre élevé des étudiants par groupe empêchent les enseignants à bien enseigner le module de l'oral.

Nous pouvons dire que la plupart des étudiants montrent beaucoup des difficultés lors de la production orale. Ils font beaucoup d'erreurs de différents types : lexicales, syntaxiques, morphosyntaxiques ainsi que les difficultés en matière de connaissances référentielles et socioculturelles...etc.

Les étudiants se heurtent à des difficultés psychologiques, ils ont eu dans un moment ou un autre, peur de s'exprimer oralement en français, à cause de : la timidité, la peur de faire des erreurs devant les autres, le manque de motivation, le manque du courage de confronter et de dépasser leurs difficultés et/ou parce que la grammaire et la syntaxe leur posaient des

Chapitre II Expérimentation et analyse des résultats

problèmes, c'est aussi à cause de leur mauvaise prononciation et le problème de trouver les mots pour formuler une phrase correcte dans une situation de communication bien déterminée.

Conclusion générale

L'objectif principale de l'enseignement de l'oral est de développer chez l'étudiant la capacité de communiquer oralement avec une aisance et spontanéité en français et surtout en classe. Cependant la plupart des étudiants trouvent un grand nombre de difficultés au niveau de la production orale.

Au terme de ce travail de recherche le plus modeste qu'il soit, qui s'inscrit dans son cadre didactique au sujet de l'oral et les difficultés de la production orale rencontrés par les étudiants de 3^{ème} année universitaire.

Notre recherche consiste à trouver et à identifier les difficultés et les obstacles qui empêchent les étudiants à s'exprimer en langue française. Dans cette perspective notre problématique de recherche s'inscrit dans le domaine de didactique de l'oral, sous l'intitulé « Analyse et description des difficultés de la production orale chez les étudiants de 3^{ème} année LMD. Cas de département de lettre et langues étrangères à l'université de BBA ».

Notre recherche s'est appuyée sur une démarche analytique, nous avons fait une observation pendant les cours de l'oral et l'analyse d'un questionnaire destiné aux enseignants du département des lettres et langue française.

La production orale joue un rôle principal dans l'enseignement du français, cependant, elle présente les difficultés pour un grand nombre des étudiants en classe de FLE. Car pour s'exprimer à l'oral, cela nécessite plusieurs compétences telle que la compétence linguistique, paralinguistique, socioculturelle, psychologique...etc.

En effet, d'après les résultats, nous avons dégager les obstacles majeurs qui empêchent les étudiants à produire oralement. Notre enquête et nos observations des séances de l'oral en classe de FLE nous ont montré, les difficultés réelles au niveau de la production orale pour les étudiants qui sont : la timidité, la prise de parole, le stress, problèmes psychologiques, la grammaire, la peur, le trac, le manque d'habitude, manque de temps et le manque de confiance en soi.

Références bibliographiques

Ouvrage :

- **ALBARELLO, L.** (2014). Apprendre à chercher. 4e édition, 2e tirage, de boeck
- **BAYLON Christian** et **FABRE Paul**, « Initiation à la linguistique », 2ème ed, Cours, France.2005. p.29.
- **Calvet, J-L.** La sociolinguistique, 6e éd., Paris, Puf, QSJ. 2009.p.47.
- CECRL 2000. P.48.
- **CORRNAIRE, C. GERMAIN, C.** La compréhension orale, clé international. 1998.P16.
- **CUQ J.P** et **GRUCA, I**, Cours de français langue étrangère et seconde, Presse universitaire de Grenoble 2003. P. 157.
- **Day Cristelle.** La compréhension orale au collège, CRDP de conseil.2001. P.19.
- **Desmons, F**, et al. Guide Belin de l'enseignement. Enseigner le FLE (français langue étrangère. Pratiques de classes. Paris : Edition Belin.2005. p.30.
- **Girard D.** Enseigner les langues, méthodes et pratiques, BORDAS, Paris.1985. P135.
- **Kerloc'H. Debanc** et **Plane, S.** comment enseigner l'oral à l'école primaire, Hatier, France, 2004.p91.
- **LAFONTAINE. L** et **DUMAIS.C** : Enseigner l'oral c'est possible : 18 ateliers formatifs clé en main, Chenelière éducation. Montréal. 2014.p9.
- Le point sur la lecture en didactique, **Claudette CORNAIRE**, centre éducatif et culturel, 1991. P.4.
- **Maurer, B.** Une didactique de l'oral. Du primaire au lycée. Paris : Bertrand-Lacoste. 1998.p.11.
- Monde : Acquisition en utilisation d'une langue étrangère : l'approche cognitive, numéro social, 1990, pp. 81-88.
- **PUREN Christian**, Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues, Paris, Nathan-CLE International, Coll. DLE, 1988, P148.
- **Sorez, H.** Prendre la parole. Paris : Hatier, 1995. P.5. (Profil pratique).

Sitographie :

- <https://souad-kassim-mohamedblog4ever.com/chapitre-2-les-formes-de-l-oral-en-classedeflmflefls> consulté le 25-3-2022 à 16 : 20
- <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00787305> Consulté le : 27-03-2022 à 20 : 55

Thèses et mémoires :

- Naima HOCINE. Analyse des stratégies d'étayage enseignantes en situation d'interaction au cours de séances de production orale en classe de 1.A.S. thèse de doctorat encadré par Mme Lelloucha BOUHADIBA, professeure-université d'Oran, université de Mostaganem 2017.
- RUBIN et THOMPSON, 1994, cité par Cyr. Mémoire de magister les stratégies d'enseignement / apprentissage dans l'activité de production écrite du récit. P.118
- SAOULI SOUNIA. Analyse des erreurs de grammaire en FLE La détermination en expression écrite Cas des élèves de 4ème AM, mémoire de magistère encadré par : Pr GUY FEVE, Université Sétif 2011.p. 20.
- Trendel, E. Projet interculturel à l'école primaire de Mayotte et apprentissage de l'argumentation orale. Thèse doctorat - Université de la Réunion.2008. p.29.

Dictionnaires :

- Cuq. J.P, dictionnaire de la didactique langue étrangère et seconde CEL international, paris, 2003. p.49.
- Dictionnaire HACHETTE encyclopédique, HACHETTE, Paris, 1995. p. 1346.
- Le Petit Larousse illustré, Larousse, Paris, 1995, p. 720
- Le Robert Dictionnaire D'aujourd'hui, Alain Ray, Canada, 1991. p. 700.

Annexes



Questionnaire aux enseignants

Dans le cadre d'une recherche de mémoire de fin d'études pour l'obtention du diplôme de Master. Ce questionnaire est élaboré dans le cadre d'une recherche universitaire qui porte sur « Analyse et description des difficultés de la production orale chez les étudiants de 3^{ème} année LMD. Cas de département de lettre et langues étrangères à l'université de BBA ».

Nous vous prions de bien vouloir répondre à nos questions, avec nos remerciements anticipés pour votre collaboration.

Années d'expérience

Moins de 05 ans entre 05 et 10 ans plus de 10 ans

Diplôme obtenu

Master magister doctorat

Question 01 : L'enseignement du FLE dans les départements de français est centré sur l'oral ou l'écrit ?

L'oral l'écrit

Question 02 : Est-ce que le temps consacré à l'oral est suffisant ou insuffisant ?

Suffisant Insuffisant

Question 03 : les étudiants Participe au cours oralement ?

Rarement souvent non

Question 04 : trouvez-vous des difficultés pendant l'enseignement de l'oral ?

Oui non

Si oui laquelle :

. Manque d'engagement des étudiants

. Manque de motivation des étudiants

. Fluidité verbale

. Choix des supports pour travailler le genre visé

. Manque ou la défiance du matériel

. Le nombre élevé des étudiants par groupe

Question 05 : Le volume horaire consacré à la production orale en FLE, est-il suffisant ou insuffisant ?

Suffisant

Insuffisant

Question 06 : Selon vous, en cours de production orale, vos étudiants sont :

Passifs

Actifs

Question 07 : En production orale, vos étudiants font :

Beaucoup d'erreurs

Peu d'erreurs

Aucune erreur

Question 08 : Selon vous, quelles sont les difficultés liées à la production orale ?

La prononciation

L'intonation

Le rythme

La liaison

l'élision

Question 09 : pourquoi les étudiants ne peuvent-ils pas parler en français ?

. Ils n'ont pas l'habitude de parler le français.

. Le manque de vocabulaire.

. Le manque de motivation.

. Ils ne parlent pas français pour des raisons psychologiques.

Question 10 : d'après vous quels sont les obstacles rencontrés par les étudiants en production orale ?

La timidité

La prise de parole

Le stress

La grammaire

La peur, le trac

Le manque d'habitude

Manque de temps

Le manque de confiance en soi

Question 11 : est-ce que la langue maternelle influence-t-elle sur la prononciation de certains phonèmes ?

Oui

non

Résumé

Malgré les recherches réalisées ces dernières décennies, l'oral reste un domaine peu enseigné. Pourtant, les enseignants ont pour mission d'amener leurs étudiants à atteindre des objectifs d'apprentissage fixés par les plans d'études au niveau de la production orale qui représente une activité très complexe qui suppose plusieurs difficultés.

Notre recherche intitulée « Analyse et description des difficultés de la production orale chez les étudiants de 3ème année LMD. Cas de département de lettre et langues étrangères à l'université de BBA. », a pour objectif d'identifier les difficultés de la production orale qui pose un problème aux étudiants.

Pour ce faire, nous avons effectué une enquête sur terrain avec les étudiants de troisième année licence de français de l'université de BBA en optant des outils suivants :

Une observation non participante en classe.

Questionnaire destiné aux enseignants.

A travers les résultats obtenus, nous avons confirmé que les étudiants éprouvent des difficultés au niveau de la production orale.

Mots clés : l'oral, les difficultés, la production orale, FLE